

TRIOMPHE DE BACCHUS

MANUFACTURE DES FLANDRES, XVI^e SIÈCLE, D'APRÈS UN MAÎTRE ITALIEN

Le *Triomphe de Bacchus* appartient à la même suite que le *Triomphe de Vénus*, auquel il fait pendant, et fut exécuté dans le même atelier de Bruxelles. La bordure, qui a été supprimée dans la gravure, afin de permettre de donner une plus grande échelle au sujet, est semblable à celle de l'autre tenture, et porte dans sa lisière, avec la marque de fabrique, un monogramme qui permet peut-être de déterminer le nom du fabricant et, par suite, l'époque de la fabrication. Ce monogramme semble formé d'un G traversé par un F, dont la haste le dépasse de beaucoup; ces initiales doivent se rapporter à François Geubels, qui travaillait à Bruxelles de 1534 à 1574.

C'est donc entre ces deux limites qu'il faut placer la date de l'exécution de cette tenture. Le modèle du sujet doit néanmoins être reporté à une époque bien antérieure, car il y avait longtemps que les Italiens et même les Flamands, formés à l'école de Raphaël, ne dessinaient plus dans ce style. Quant à celui de la bordure, il concorde bien par sa composition avec l'époque que nous assignons à la fabrication de l'ensemble.

Le fond général de la pièce est bleu clair, mais la treille circulaire qui abrite la figure de Bacchus sous ses pampres verts s'élève sur de l'or métallique, et les figures, d'un côté couchées, de l'autre assises à table, placées au même niveau, sur du vert clair, tandis que les treilles latérales et les grotesques placés au dessus ont du rouge pour repoussoir. Bien que ce rouge soit de plusieurs qualités, il est présumable que les différences actuelles proviennent du plus ou moins de solidité de la teinture.

Du vin de couleur naturelle coule dans les vasques, qui sont de marbre gris jaune veiné de vert, avec ornements en relief, lions et feuillages, imitant l'or, avec les lumières en argent métallique. Il en est de même des termes qui supportent la terrasse et de toute la partie architecturale.

La draperie tendue contre le soubassement général est verte, et interrompue au centre par le double escalier rouge qui monte à la terrasse qui est de même couleur.

Enfin quelques petites parties noires, comme le fond des deux sphinx qui couronnent toute la composition, comme celui des volutes naissant du corps des figures ailées qui la circonscrivent latéralement, dans le haut, jettent l'imprévu de leurs colorations vigoureuses dans ce vaste ensemble, d'un ton d'ailleurs très soutenu.

Quant aux carnations, elles sont très simplement modelées de trois tons qui, primitivement, étaient de certains rouges qui sont aujourd'hui devenus gris.
